

## **L'UNT tente de se positionner comme une centrale syndicale indépendante**

Écrit par Sébastien Brulez

Dimanche, 10 Janvier 2010 18:46 - Mis à jour Dimanche, 10 Janvier 2010 18:48

---

Le 5 décembre dernier, plus de 800 travailleurs provenant de différents secteurs et régions du Venezuela se sont réunis à Caracas pour participer au premier Congrès extraordinaire de l'Union nationale des Travailleurs (UNT). L'objectif: mettre sur pied une véritable centrale syndicale indépendante capable de peser sur l'orientation du processus bolivarien, dont beaucoup considèrent aujourd'hui qu'il traverse son époque la plus critique.

C'était en quelque sorte le congrès de la dernière chance. Plus de six ans après sa création, l'UNT reste jusqu'à présent une centrale qui existe surtout dans les esprits mais de manière très floue dans la réalité. Revendiquant près d'un million de membres, elle est cependant peu présente sur la scène nationale et ses divisions l'avaient jusque là empêchée de mener à bien tout processus d'élections internes. "Ce fut d'une certaine manière un congrès miraculeux", commentait l'un de ses membres quelques jours après la réunion de Caracas.

L'esprit et le discours étaient en tout cas à l'unité et au travail en commun, un peu comme si la gravité de la situation appelait à réagir et vite. "Ce congrès se réalise à un moment crucial pour notre pays et pour l'ensemble du continent", affirmait l'un des documents discutés par l'assemblée. Cependant les travailleurs connaissent leurs faiblesses: "La classe ouvrière se présente affaiblie face à la conjoncture; elle n'est pas unie en tant que classe pour affronter les batailles à venir. Elle n'a pas réussi à optimiser sa conscience de classe et l'idéologie dominante maintient le contrôle sur la conscience ouvrière et populaire, répandant son discours de 'validité perpétuelle' de l'ordre établi".

Dans la pratique, le congrès s'est fixé un nouveau rendez-vous le 20 février 2010. L'assemblée a, entre autres, élu une équipe de travail provisoire qui sera active jusqu'au 15 juin au plus tard. Cette équipe est actuellement chargée de la restructuration interne de la centrale et de la préparation de la seconde rencontre nationale qui abordera deux points fondamentaux: mettre sur pied le processus électoral interne et réformer les statuts. En effet, une commission électorale a également été désignée par l'assemblée afin de préparer les élections qui devront se tenir dans les prochains mois, avec le 15 juin comme date butoir.

### **Pas que des amis**

Évidemment, une telle initiative indépendante, classiste et ouvertement anti-bureaucrate ne se fera pas que des amis au sein du gouvernement bolivarien. Les médias officiels ont d'ailleurs très peu relayé l'information dans les jours suivants. Mais les travailleurs en étaient conscients bien avant la rencontre: "Bien entendu nous recevrons des critiques, nous nous exposerons à nos ennemis traditionnels que sont l'impérialisme et l'oligarchie mais les ennemis internes nous

## **L'UNT tente de se positionner comme une centrale syndicale indépendante**

Écrit par Sébastien Brulez

Dimanche, 10 Janvier 2010 18:46 - Mis à jour Dimanche, 10 Janvier 2010 18:48

---

attaqueront aussi, la bureaucratie et la technocratie qui profitent de leurs postes dans le gouvernement et qui causent tant de mal au processus révolutionnaire. De leur part, nous n'espérons que du mépris et des coups-bas”.

Mais les critiques doivent aussi se faire en interne, l'UNT a perdu un temps précieux ces dernières années entre divisions et laisser-aller. Un travail de formation idéologique profond devient urgent, aussi bien dans les entreprises privées que dans le secteur public. Dans ce dernier, la bataille de la production est loin d'être gagnée. Bien souvent, les usines “nationalisées” (rachetée par l'État à des prix plus que satisfaisants pour les capitalistes) connaissent une importante baisse de la production, parfois due à l'inefficacité de la gestion, parfois au manque de clarté politique des travailleurs. Dans certains cas, “les travailleurs se la coulent douce, ils prennent de faux congés maladie, ils pensent que l'État va tout résoudre”, commentait récemment une source impliquée dans le secteur syndical.

Finalement, l'assemblée de l'UNT s'est prononcée en faveur d'une centrale classiste, qui rompt avec les pratiques syndicales clientélistes habituelles, et totalement indépendante tant de l'État que du parti majoritaire, le PSUV (Parti socialiste uni du Venezuela). Quoi qu'il en soit, 2010 sera plus que jamais une année clé pour le processus bolivarien et les militants de l'UNT ne pourraient être plus clairs sur ce point: “La situation est aujourd'hui entre nos mains, soit la révolution bolivarienne devient une référence historique, soit elle succombera et deviendra une caricature de révolution”.

**A Caracas, Sébastien Brulez**